

IDEAT

CONTEMPORARY LIFE

NEW!
ÉDITION
BENELUX

Design & Architecture

Andrés Reisinger,
Studio KO,

Georges Pelletier,
Michele De Lucchi :
quatre générations
de créateurs

NEVER
TOO
MUCH!

Lifestyle

L'outdoor s'enflamme
De l'ombre au soleil :
sept maisons sans limites

Trips

Dolce vita, cinema, Roma
La hype Puerto Escondido
Christian Louboutin à chaud



LE PLUS LIFESTYLE DES MAGAZINES DE DÉCO

N°2 - Juillet - Août 2023 - 9,90 € - www.ideal.be

Puerto Escondido nous met TO !

En une décennie, la station balnéaire mexicaine de Puerto Escondido est passée de spot de surf à hub d'architecture où Tadao Ando, Alberto Kalach et Ludwig Godefroy ont laissé leur trace, entre une foultitude d'édifices culturels, d'hôtels et de villas qui en mettent plein la vue. Comme en témoigne Casa TO, l'un de ces joyaux.

Reportage Olivier Reneau / Photos Michel Figuet pour IDEAT

On identifie Puerto Escondido sur la carte de la côte Pacifique à partir des années 30 tandis que ce petit port de pêche s'organise pour le commerce du café. À la fin des *fifties*, la bourgade connaît un nouvel essor avec l'arrivée de surfeur-euse-s américain-e-s qui ont repéré les incroyables vagues qui déferlent sur la plage de Zicatela. L'endroit devient dès lors une destination de choix pour les adeptes de la glisse. Il se développe avec la construction d'un aéroport tout en conservant son caractère populaire, avec une offre touristique bon marché.

« En 2013, je travaillais sur un projet à Puerto Escondido pour un entrepreneur de la mode basé à Mexico, explique l'architecte français Ludwig Godefroy, qui a posé ses valises il y a une quinzaine d'années au Mexique. Et là, je tombe des nues en voyant l'ampleur d'un édifice en construction. » L'architecte assistait à la naissance de la fondation d'art Casa Wabi. Quelques années plus tard, cette structure d'art contemporain, née de la volonté de l'artiste mexicain Bosco Sodi, représenté par la galerie du décorateur, collectionneur et mécène belge Axel Vervoordt, fait de Puerto Escondido un *must see*.

À destination de rêve, architectes rêvés

Pour donner forme à ses désirs, Bosco Sodi sollicite l'éminent Japonais Tadao Ando. Après plusieurs échanges, le *sensei* de l'architecture accepte et imagine une structure déployée autour d'un mur de quelque 310 mètres de long.

À une extrémité se trouve la demi-douzaine de studios d'artistes, à l'autre des espaces d'exposition. Puis, au centre, une « maison » pour se rencontrer, échanger, prendre les repas... Au fil des ans, Bosco Sodi va solliciter d'autres architectes stars et les inviter à intervenir sur le domaine : Kengo Kuma pour un poulailler, Alberto Kalach pour un four à céramique et sa cheminée, Álvaro Siza pour un pavillon de l'argile, Ambrosi Etchegaray pour un jardin nourricier... ➤





Ci-contre Dans le quartier de la Punta Zicatela à Puerto Escondido, l'hôtel Casa TO est ceint d'un mur en béton où s'agrippe la végétation.



Sur le restant des terres non occupées, Bosco Sodi fait construire l'hôtel Escondido, dont il confie la gestion à Grupo Habita, et deux villas : Las Marianas (*photos 1 à 4*) et Casa Cons (*photos 5 et 6*). De même, il cède plusieurs lots qui vont permettre la construction d'autres villas à louer, parfaitement intégrées dans le paysage, et là

encore imaginées par une pléthore d'architectes cotés au Mexique et à l'étranger : Alberto Kalach toujours (Punta Pájaros), Luby Springall et Julio Gaeta (Casa Matilda), Alberto Calleja (Casa Malandra et Casa Altenara), S-AR (Casa Cosmos), Ambrosi I Etcheagaray (Casa Volta), Aranza de Ariño (Casa Tiny)... et Casa TO.

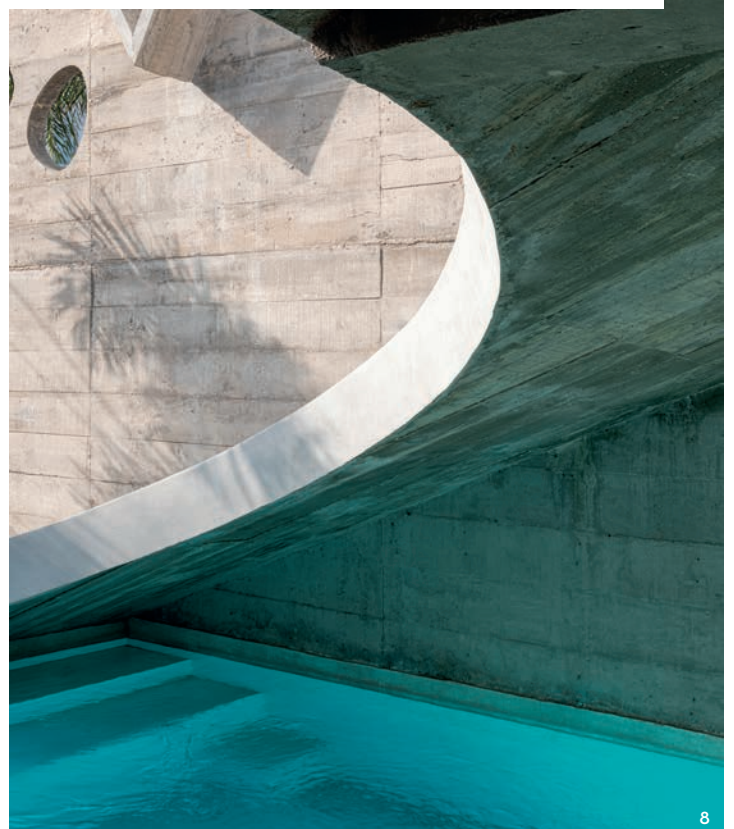




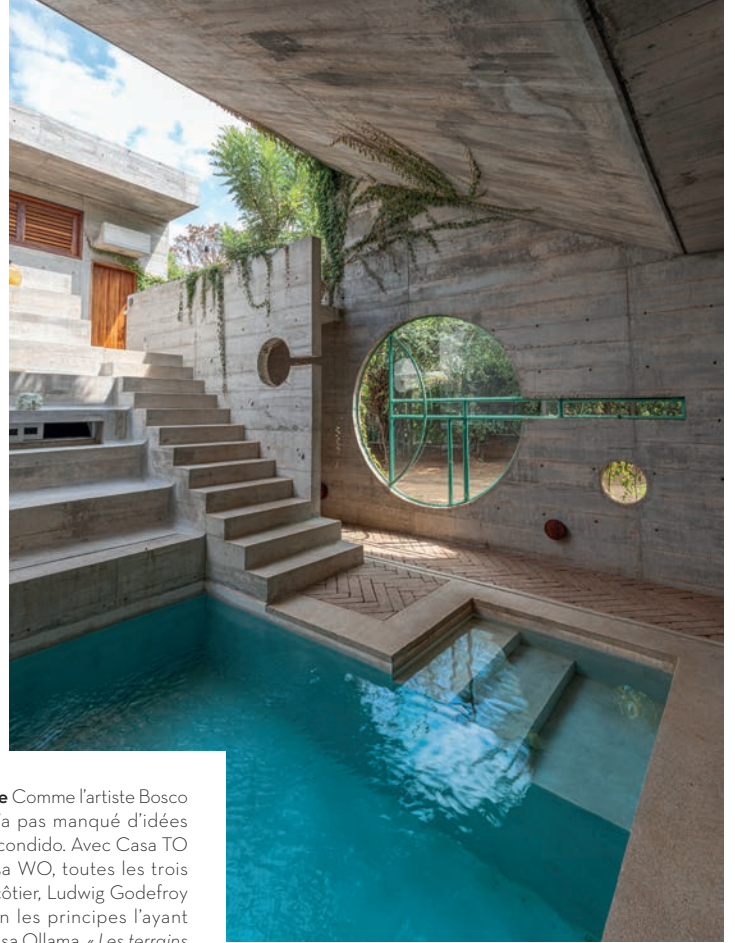
Pendant ce temps, Ludwig Godefroy achève Casa Ollama, sur les hauteurs de la ville, qu'il a repensée... en béton. Entre fortin et riad, la demeure occupe toute la superficie de la parcelle et cache des pièces pour séjourner, un bassin, des jardins en espalier et un toit-terrasse avec vue. Ludwig Godefroy réitère ailleurs ce même



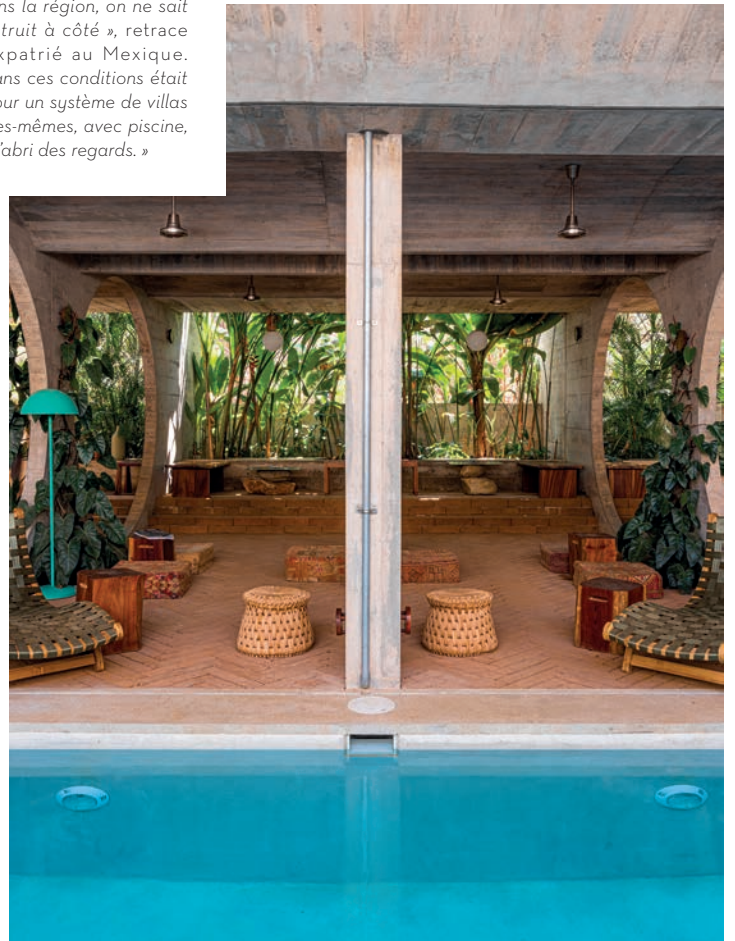
principe d'utilisation de l'intégrité du site alloué, en jouant cette fois-ci avec des plans obliques pour structurer l'espace, toujours en béton. Il en délivre une première : Casa VO (photos 7 et 8) et une deuxième : Casa WO. Il perfore alors une structure de cercles qui sont aujourd'hui la signature visuelle de Casa TO (page suivante). ➤







Page de gauche et ci-contre Comme l'artiste Bosco Sodi, Ludwig Godefroy n'a pas manqué d'idées pour dynamiser Puerto Escondido. Avec Casa TO (photos), Casa VO et Casa WO, toutes les trois situées dans ce territoire côtier, Ludwig Godefroy a poussé un peu plus loin les principes l'ayant conduit à réaliser la villa Casa Ollama. « Les terrains de ces hôtels, situés en pleine agglomération, n'étaient pas larges et dans la région, on ne sait jamais ce qu'il sera construit à côté », retrace l'architecte français expatrié au Mexique. « Concevoir des jardins dans ces conditions était périlleux. J'ai donc opté pour un système de villas jumelles, refermées sur elles-mêmes, avec piscine, terrasses et lieux de vie à l'abri des regards. »





Face à la réserve naturelle de la Punta, sans vis-à-vis, ce qui est un vrai luxe à Puerto Escondido, l'hôtel Casa TO est né de l'idée d'un couple argentin-mexicain qui avait d'abord envie de construire trois maisons, avant de se lancer dans projet hôtelier. Dernier projet en date de Ludwig Godefroy dans la ville, Casa TO a été érigé

en béton, matériau fétiche de l'architecte qui avoue être peu attiré par la décoration. Ses fameuses ouvertures circulaires sont venues créer de la circulation dans les espaces communs lors de ce changement d'affectation en hôtel d'un projet initial de villas. Au centre de cette réalisation qui comporte six chambres situées à l'arrière



des terrasses en gradins (*photo*), et trois suites sises dans la partie haute du bâtiment, l'architecte a placé une piscine qui s'étire presque sur toute la largeur du bâtiment, traversant les parois percées de cercles. « J'avais à l'esprit l'architecture des bassins de la Cisterne Basilique d'Istanbul, explique Ludwig Godefroy. D'un côté,

on trouve un lounge ouvert mais à l'ombre d'un toit-terrasse, et de l'autre côté du bassin, j'ai dessiné ces espaces avec plusieurs paliers qui tiennent lieu de solarium. D'une certaine manière, ils séparent les espaces publics, et le restaurant de l'hôtel, des chambres situées à l'arrière du bâtiment », souligne le Français basé à Mexico. ➤



AUTOUR DE CASA TO

Atarraya Un restaurant connu pour ses cocktails et sa cuisine aventureuse.

@atarraya_mx

Chicama Cette table péruvienne fait le bonheur des fans de ceviche.

@chicamaperuvian

Xcaanda Idéal pour prendre un *desayuno* sur la plage.

Xcaandaquerto.com

ET PLUS LOIN...

Kakurega Omakase

Le chef japonais Keisuke Harada croise les saveurs de son pays à celles du Pacifique.

@kakurega_omakase

Meridiano Cette galerie cofondée par Boris Vervoordt (directeur de Axel Vervoordt Gallery), propose deux accrochages par an dans une architecture minimale.

Meridiano.art

Dans le même temps, Alberto Kalach (cofondateur de TAX Architects, pour Taller de Arquitectura X) répond à la demande de l'homme d'affaires argentin Ezequiel Ayarza Sforza. Séduit par la nature de la Punta, celui-ci trouve un terrain où il souhaite faire bâtir une résidence secondaire. Par la suite, il revoit ses plans et y projette un hôtel. Pour autant, sa Casona Sforza demeure très discrète. Depuis la route, aucun panneau n'indique cette architecture de deux élégantes successions d'arches en briques littéralement posées sur la plage. Peu après, Alberto Kalach s'illustre avec un autre hôtel, totalement différent, et cette fois-ci situé à proximité de Casa Wabi. Dès son lancement, Hotel Terrestre défraie la chronique avec son allure de temple maya qui semble jaillir du *bush*. Là encore, on parle d'un petit ensemble de chambres qui assurent à ses résident·e·s une jolie qualité de vie lors de leur séjour.

La rançon du succès

Les trois établissements désormais présents sur le territoire de Casa Wabi, ainsi que la quinzaine de

villas de location, composent une agglomération qui n'a pas tardé à attirer les fanas d'architecture en provenance du monde entier, parfaitement au fait, via les réseaux sociaux, de ce spectaculaire déploiement. En faisant quelques recherches, on trouve facilement les villas Casa Naila et Casa Cal signées par BAAQ (l'agence qui a supervisé la construction de Casa Wabi pour Tadao Ando), Casa Cova dessinée par Anonymous, ou encore Casa en El Torón par IUA Ignacio Urquiza Arquitectos. Inutile de préciser que le prix demandé pour une nuitée n'a rien à voir avec les tarifs d'une habitation en ville. Bien sûr, les sites dans la zone profitent de cette dynamique, qui se propage vers Mazunte. Quant au foncier, « à Puerto Escondido, il a incroyablement grimpé », indique Ludwig Godefroy. *Ce qui explique que certain·e·s propriétaires en devenir s'en éloignent.* » Un constat qui pourrait aller en s'accroissant si l'on tient compte de la récente reprise des travaux d'agrandissement de l'aéroport « international » orchestrés par... Alberto Kalach. 📍

CASA TO.
Morelos s/n, Brisas de Zicatela, 70934 Puerto Escondido (MX),
Tél. : +52 56 4157 7458.
Casato.mx. En avion, 1 h 20 suffit pour rallier Mexico à Puerto Escondido. Pour visiter les centres d'intérêt mentionnés, louez une voiture ou prenez un taxi.